



1. ENVIRONNEMENT DE L'INDUSTRIE DU RAFFINAGE-DISTRIBUTION

- Evolution du prix du pétrole brut**

Au troisième trimestre 2016, le prix moyen du baril de Brent s'est établi à 46 \$, en baisse de 8 % par rapport au troisième trimestre 2015 (50 \$) et en hausse de 15 % par rapport au premier semestre 2016 (40 \$).

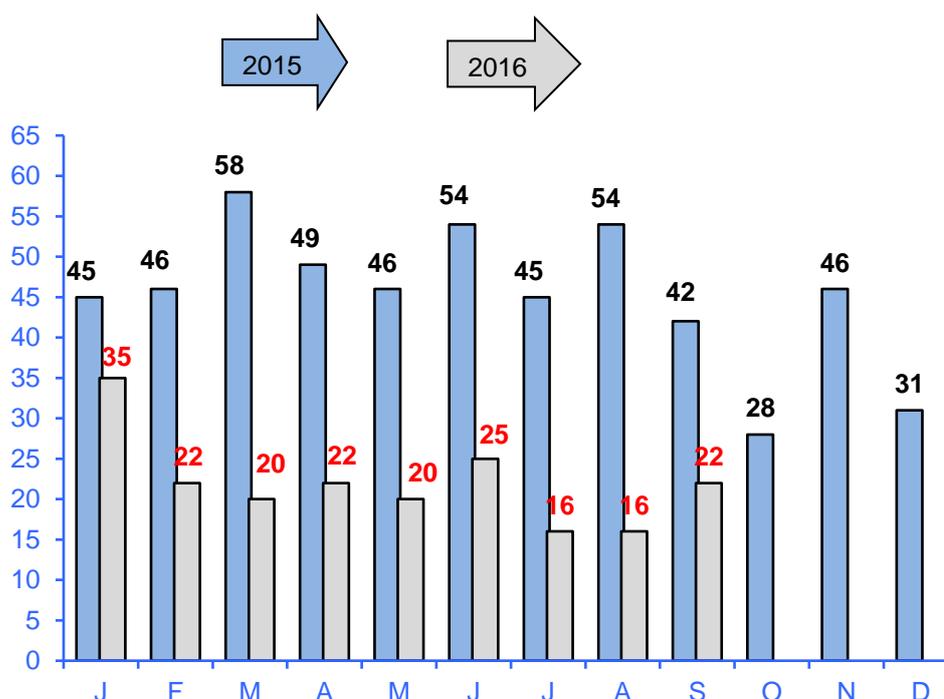
La parité euro-dollar s'est établie à 1,12 \$/€ au cours du troisième trimestre 2016 contre 1,11 \$/€ au cours du troisième trimestre 2015 et 1,12 \$/€ au cours du premier semestre 2016.

Exprimé en euros, le prix moyen du baril de Brent s'est élevé à 41 € au troisième trimestre 2016 contre 45 € au cours du troisième trimestre 2015 soit une baisse de 9 % mais en hausse de 17 % par rapport au premier semestre 2016 avec un prix moyen de 35 €.

- Marges brutes de raffinage**

La marge brute indicative de raffinage carburants et combustibles publiée par la Direction Générale de l'Énergie et du Climat (DGEC) du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, s'est élevé à 18 €/ tonne en moyenne pour le troisième trimestre 2016, en baisse sensible par rapport à la moyenne de 47 €/ tonne du troisième trimestre 2015, en baisse également par rapport à la moyenne du premier semestre 2016 (24 €/ tonne).

La marge brute moyenne de l'année 2015 avait été de 45 €/ tonne.



Marges brutes de raffinage en euro/tonne publiées par la DGEC

L'indicateur de marge de raffinage de la DGEC est un indicateur de marge de raffinage sur coûts énergétiques dont les rendements sur Brent sont représentatifs d'une raffinerie auto-suffisante opérée pour maximiser la production de distillats moyens (<http://www.developpement-durable.gouv.fr/mode-de-calcul-de-la-marge-brute.html>). Cet indicateur a vocation à illustrer la tendance de l'environnement économique du raffinage de Carburants et Combustibles.



Cet indicateur de marge théorique diffère de la marge brute réalisée par le groupe Esso S.A.F. compte tenu de la configuration et des conditions d’opération et de production propres à chacune de ses raffineries, dans un environnement où les prix du pétrole brut et des produits finis peuvent varier très rapidement.

• **Marché français des produits pétroliers**

A fin août 2016, d’après les statistiques publiées par le Comité Professionnel du Pétrole (CPDP), la consommation des produits pétroliers sur le marché intérieur français est en hausse de 0,2 % par rapport à la même période de l’année 2015, avec des variations différentes selon les produits :

- Concernant les carburants et combustibles, la consommation des supercarburants sur le marché intérieur est en hausse de 3,5 %, celle du gazole en hausse de 0,9 %, soit une hausse de 1,4 % pour les carburants routiers. Les ventes de fioul domestique sont en repli de 11,7 % en raison des conditions climatiques particulièrement douces sur les 9 premiers mois 2016.

- Les ventes de lubrifiants sont en hausse de 0,2 %.

2- ACTIVITE DU TRIMESTRE ET FAITS MARQUANTS

• **Quantités de pétrole brut traité en raffineries**

millions de tonnes	1er trimestre	2ème trimestre	3ème trimestre	total 9 mois	4ème trimestre	total année
année 2015	3,5	4,2	3,7	11,4	3,4	14,8
année 2016	2,4	4,0	4,1	10,5		10,5

Au cours du troisième trimestre 2016, 4,1 millions de tonnes de pétrole brut ont été traitées par les deux raffineries soit une hausse d’environ 11 % par rapport au troisième trimestre 2015 qui avait été marqué par un arrêt non planifié intervenu au mois d’août 2015 de plusieurs unités de la raffinerie de Gravenchon.

A fin septembre 2016, 10,5 millions de tonnes de pétrole brut ont été traitées par le groupe soit une baisse d’environ 8% par rapport aux neuf premiers mois de 2015. Cette baisse fait suite à un arrêt non planifié d’une unité de distillation atmosphérique de la raffinerie de Gravenchon qui a débuté mi-novembre 2015 et s’est prolongé jusqu’au premier trimestre 2016 à la suite d’un incendie intervenu en décembre 2015. L’unité a été remise en état et a redémarré fin mars 2016 pour atteindre progressivement sa pleine capacité dans les premiers jours d’avril 2016.



- Chiffre d'affaires et volumes vendus

	3ème trimestre 2016		3ème trimestre 2015		9 mois 2016		9 mois 2015	
	milliers m3	millions euros	milliers m3	millions euros	milliers m3	millions euros	milliers m3	millions euros
Carburants Aviation	429	144	418	167	1 112	350	1 154	488
Supercarburants Automobile	1 320	423	1 302	503	3 539	1 126	3 440	1 433
Gazole et Fioul domestique	2 703	1 070	2 770	1 234	8 006	3 022	7 875	3 673
Fiouls Lourds	299	69	282	68	828	156	788	210
Gaz de Pétrole Liquéfié	206	32	159	26	572	86	511	99
Produits semi-finis	1 270	336	1 028	294	2 997	722	3 795	1 170
Ventes de carburants et combustibles	6 227	2 074	5 959	2 292	17 054	5 462	17 563	7 073
Ventes Lubrifiants et Spécialités	378	223	307	229	948	617	951	735
Total ventes de produits raffinés hors taxes	6 605	2 297	6 266	2 521	18 002	6 079	18 514	7 808
Ventes de pétrole brut	428	108	236	63	1 029	240	440	129
Total ventes de produits pétroliers hors taxes	7 033	2 405	6 502	2 584	19 031	6 319	18 954	7 937
Ventes de services		53		61		169		188
Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques		530		509		1 550		1 443
Chiffre d'affaires (hors TVA)		2 988		3 154		8 038		9 568
<i>dont volumes ventes activités de Distribution sur Marché Intérieur (ventes en France, hors ventes directes Raffinage et ventes extra-territoriales)</i>	4 021	-	4 033	-	11 362	-	11 145	-

Les volumes totaux vendus au cours du troisième trimestre 2016, soit 7 millions de m3, sont en hausse par rapport aux 6,5 millions de m3 vendus au troisième trimestre 2015. Les volumes vendus sur le marché intérieur, soit 4 millions de m3, sont stables par rapport à la même période de l'année 2015.

A fin septembre 2016, les volumes totaux vendus par le groupe s'élèvent à 19 millions de m3 et sont stables par rapport à fin septembre 2015. Les quantités vendues sur le marché intérieur français sont en hausse de 1,9 % et s'établissent à 11,4 millions de m3 contre 11,1 millions de m3 en 2015.

A fin septembre 2016, le chiffre d'affaires (hors TVA) du groupe s'élève à 8 milliards d'euros en baisse de 16 % par rapport au 30 septembre 2015, reflétant essentiellement la baisse du prix de marché des produits pétroliers par rapport à la même période de l'année 2015.

- Investissements

Les investissements et capitalisation de coûts des grands arrêts prévus en 2016 s'élèvent à 58 millions d'euros, dont 51 millions d'euros dans les raffineries. Pour le site de Gravenchon, ils concernent essentiellement la mise en place de la logistique nécessaire au développement des exportations de bitumes, la modernisation de certaines salles de contrôle du site ainsi que l'expansion du dépôt de chargement jouxtant la raffinerie. Concernant la raffinerie de Fos-sur-Mer, les investissements portent sur l'amélioration de la performance de l'unité de cracking catalytique et de l'efficacité énergétique du naphta Hydrofiner.

En 2015 le groupe avait investi 91 millions d'euros dont 33 millions d'euros en nouveaux investissements dans ses raffineries et 52 millions d'euros en capitalisation de coûts des grands arrêts pour entretien.



- *Risques et litiges*

Au 30 septembre 2016, plusieurs procédures sont en cours concernant le groupe Esso S.A.F. et en particulier celles déjà évoquées dans le rapport financier annuel 2015 qui n'ont pas évolué au cours des 9 premiers mois de l'année 2016.

Par ailleurs, aucun autre litige ou procédure matériellement significatif n'a été engagé à l'encontre du groupe au cours du troisième trimestre 2016.

- *Situation financière et perspectives*

A fin septembre 2016, la position financière nette du groupe est positive de 8 millions d'euros. A fin juin 2016 la position financière était positive de 47 millions d'euros pour des capitaux propres de 803 millions d'euros.

Le groupe Esso S.A.F. est exposé aux incertitudes concernant l'évolution du prix du pétrole brut et du dollar, à la volatilité des prix des produits pétroliers et des marges de raffinage dans un marché ouvert à une concurrence mondiale. Il opère depuis plusieurs années dans un environnement de surcapacités de raffinage en Europe.

Cette surcapacité structurelle du raffinage européen a continué de peser sur les marges dans un environnement économique et industriel toujours ralenti. Les marges brutes de raffinage sont restées faibles pendant les 6 premiers mois de 2016 et ont atteint un niveau particulièrement bas au cours du troisième trimestre alors que le début du dernier trimestre de l'année 2016 est marqué par une nette progression des marges.

Dans ce contexte, le groupe Esso S.A.F. poursuit ses efforts de réduction et de maîtrise des coûts afin de préserver sa compétitivité et continue d'optimiser son outil industriel et ses circuits de distribution.

Le groupe avait annoncé le 11 février 2016 un projet d'accord avec la société World Fuel Services pour la vente de ses activités de vente de carburéacteur sur les aéroports de Nice, Bordeaux et le Bourget.

La vente est devenue effective le 1^{er} novembre 2016 pour les aéroports de Nice et Bordeaux. La date de la vente concernant l'aéroport du Bourget sera confirmée d'ici la fin de l'année. Le montant de ces transactions est d'environ 20 millions d'euros incluant le transfert des responsabilités environnementales et elles auront un impact sur le résultat annuel consolidé du groupe estimé à 11 millions d'euros.

Ces transactions ne concernent pas les autres opérations d'avitaillement sur les aéroports parisiens de Paris-Orly et Roissy Charles De Gaulle ni celles de l'usine Airbus Toulouse Aéroconstellation (A380) et n'affectent pas la production de carburéacteur de la raffinerie de Gravenchon. En outre, elles ne conduisent à aucun transfert de salariés du groupe Esso S.A.F. vers la société World Fuel Services.

Esso S.A.F., le 10 novembre 2016